



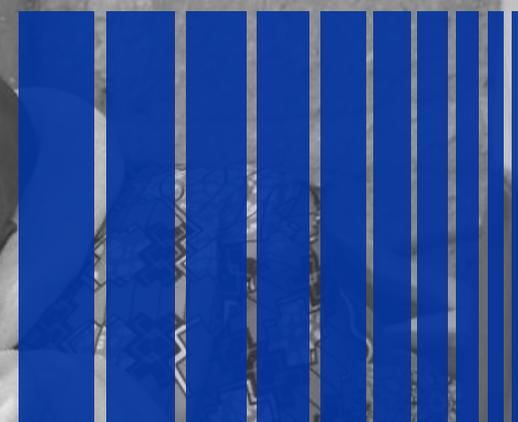
DTM
MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS



LA MOBILITÉ DES FEMMES AU NORD DU TCHAD

ANALYSE D'ENQUÊTES INDIVIDUELLES RÉALISÉES AUPRÈS DES FEMMES, D'AVRIL 2018
À SEPTEMBRE 2019, AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE FAYA, KALAIT ET ZOUARKÉ

Janvier 2020



NOTES & AVERTISSEMENTS

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

© Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), Janvier 2020

L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour plus d'informations, merci de contacter:
DTM Tchad – dtmtchad@iom.int

SOUTIEN FINANCIER

Les activités qui ont permis de produire les résultats de ce rapport ont été réalisées avec le soutien financier de:



Royaume des Pays-Bas



MÉTHODOLOGIE

Cette section apporte des détails supplémentaires sur les méthodologies utilisées pour produire les données présentées dans ce rapport.

MÉTHODOLOGIE

Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales et à mettre en lumière le nombre et les caractéristiques des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec les autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces points de transit ou points de suivi des flux, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, *Flow Monitoring Registry*) et les enquêtes individuelles (FMS, *Flow Monitoring Survey*).

Le FMR consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès des informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Les données collectées sont le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, lieux de provenance et destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

Quant aux FMS, elles permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passages afin de mieux comprendre leurs profils. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et vulnérabilités.

La taille de l'échantillon de personnes enquêtées lors des FMS est proportionnel au nombre de personnes observées chaque jour. Le choix de l'échantillon est fait de manière aléatoire, bien qu'ils se fonde également sur le volontariat, le consentement des individus à répondre aux enquêtes individuelles devant être clairement affiché pour pouvoir poursuivre la collecte d'informations.

LIMITES

La méthodologie utilisée par le suivi des flux de populations comporte des limites qu'il faut garder à l'esprit. Tout d'abord, la méthode de choix de l'échantillon des voyageurs interrogés (voir la section « Méthodologie ») reste principalement fondée sur le volontariat, et l'échantillon ne peut donc pas être parfaitement représentatif de l'ensemble des voyageurs observés. Par ailleurs, l'échantillon ne peut être parfaitement aléatoire.

Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageuses qui sont passés par les trois points de suivi des flux, entre avril 2018 et septembre 2019. Bien que les points de suivi aient été installés aux points de passage et transit principaux des flux migratoires, les résultats présentés ne reflètent pas l'ensemble des mobilités dans le nord du pays.

La couverture temporelle de ces enquêtes est également partielle, la collecte des données restant limitée aux heures de travail. Les données ne reflètent donc pas l'ensemble des flux transitant par les points de suivi des flux. Aucune donnée n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes.

Par ailleurs, les réponses obtenues et relatées dans ce rapport sont des déclarations qui ne sont pas dûment vérifiées. Il faut également noter que certaines questions ont reçu un nombre significatif de non-réponses. Lorsque cela a été le cas, les données ont été ignorées et n'ont pas été incluses dans les résultats présentés dans ce rapport.

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

619 femmes (sur 41 412 voyageuses observées d'avril 2018 à septembre 2019) ont été interrogées à **3** points de suivi des flux (Faya, Kalait et Zouarké)



92% étaient de nationalité tchadienne



65% étaient mariées



5% étaient des filles âgées de 14 à 17 ans



Moins de 1% avaient plus de 60 ans



59% n'avaient reçu aucune éducation



43% effectuaient un travail indépendant



81% avaient pour destination le Tchad



52% voyageaient pour des raisons économiques



72% voyageaient en groupe



34% ont utilisé leurs économies pour financer leur voyage



15% ont rencontré des difficultés pendant leur voyage



58% voyageaient en camion

INTRODUCTION

CONTEXTE & OBJECTIF

La migration en Afrique de l'Ouest est souvent dépeinte comme un fait majoritairement jeune et masculin. Selon cette conception, les migrants seraient principalement des jeunes hommes, partant à la recherche d'opportunités économiques. Pourtant, les activités de suivi des flux migratoires dans le Nord du Tchad, débutées en 2017, enregistrent une portion importante de femmes parmi les voyageurs (18% en 2018 et 22% en 2019), qui migrent pour une variété de motifs – et non pas uniquement pour rejoindre leur famille. Il est fréquent de rencontrer des femmes qui voyagent tant pour des motifs économiques, de manière indépendante, pour subvenir aux besoins de leur famille, que pour rejoindre d'autres membres de leur famille. Les types de flux effectués par les femmes sont donc diversifiés.

Ainsi, le présent rapport cherche à fournir des informations sur les profils, expériences migratoires, motivations, intentions et besoins des populations féminines mobiles au Nord du Tchad.

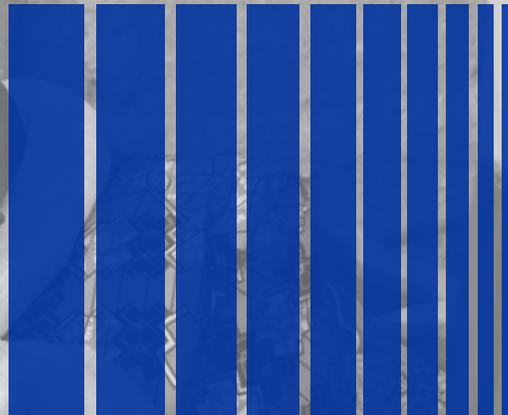
Les résultats partagés à travers ce rapport sont issus des collectes journalières que l'OIM réalise auprès des voyageurs (hommes et femmes) au niveau des points de suivi des flux migratoires. Il ne s'agit donc pas d'une recherche conçue pour étudier en particulier la migration féminine. Afin de comprendre en profondeur cette migration, une recherche de ce type devrait être conduite.

STRUCTURE DU RAPPORT

NOTES & AVERTISSEMENTS	2
NOTES MÉTHODOLOGIQUES	3
RÉSUMÉ EXÉCUTIF	4
INTRODUCTION	5
I. DONNÉES COLLECTÉES	6
II. DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES	8
III. CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE	11
IV. ÉDUCATION ET EMPLOI	14
V. CONDITIONS DE VOYAGE	17



I. DONNÉES COLLECTÉES



DONNÉES COLLECTÉES

MÉTADONNÉES

Ce rapport présente les données clés obtenues lors d'enquêtes individuelles effectuées auprès de 619 femmes au niveau des Points de suivi des flux (FMP) de Faya, Kalait et Zouarké entre avril 2018 et septembre 2019, dans le but de mieux comprendre les profils, parcours migratoires et besoins des voyageuses transitant par ces FMP. Les informations ont été collectées auprès de **619 femmes ayant entre 14 et 64 ans**.

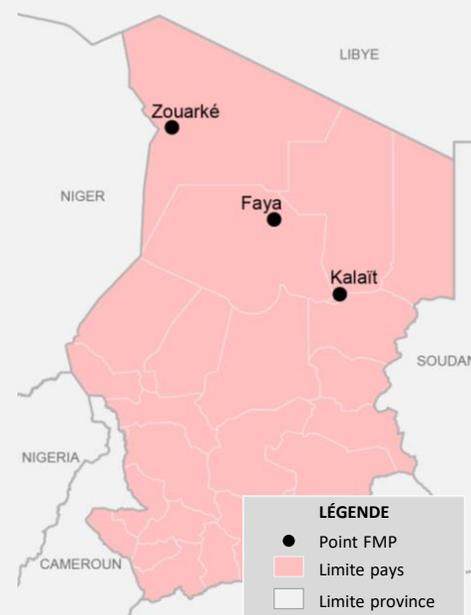
Sur le total des enquêtes réalisées aux trois FMP, 68 pour cent ont eu lieu au FMP de Faya, 18 pour cent à Zouarké et 13 pour cent à Kalait. Cette disparité dans le nombre d'enquêtes effectuées aux FMP peut s'expliquer d'une part et principalement par le fait que Faya est la ville principale du Nord du Tchad, notamment économiquement, et qu'elle se situe à la croisée de plusieurs axes migratoires*. D'autre part, le nombre relativement faible de femmes interrogées aux FMP de Kalait et Zouarké peut s'expliquer par le fait que le premier point de suivi a été définitivement fermé en juin 2019, et le second a été inactif entre octobre 2018 et juin 2019.

*Voir le rapport « Mobilités Au Tchad: Cartographie Des Mobilités Sur Le Territoire Tchadien (Août 2019) » disponible [ici](#).

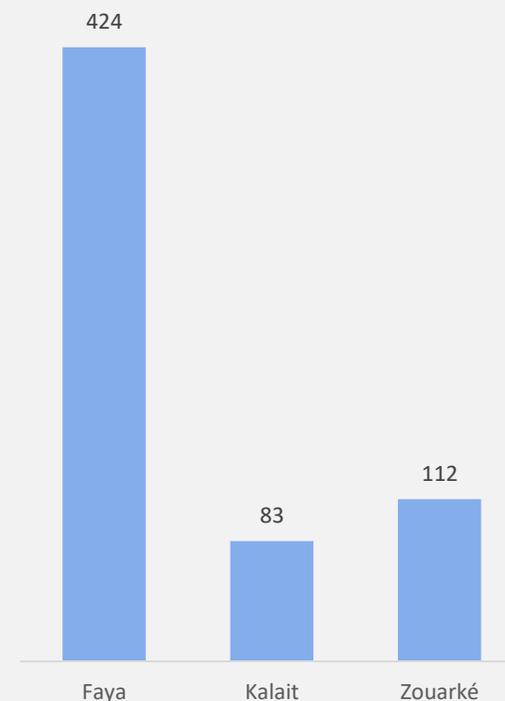
619 femmes enquêtées sur

41 412 femmes observées aux FMP de Faya, Kalait et Zouarké
entre avril 2018 et septembre 2019

1. Carte des points de suivi des flux



2. Nombre d'enquêtes réalisées par FMP



Avertissement : Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.



II. DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

2. DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

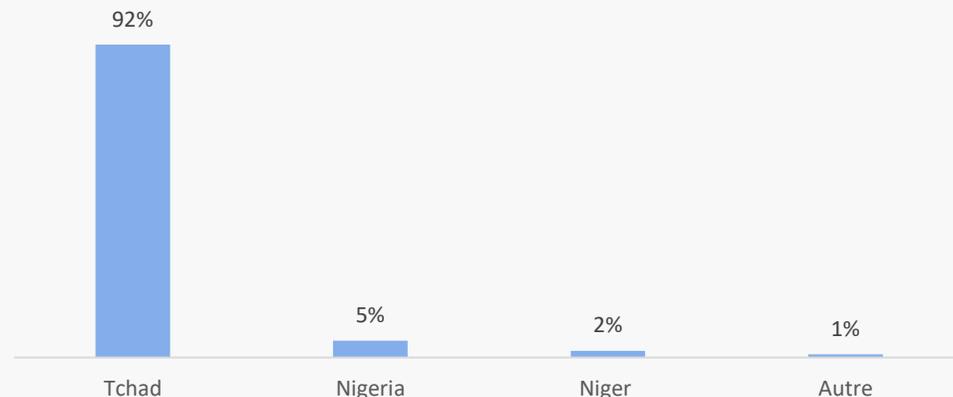
2.1. NATIONALITÉS

Parmi les femmes interrogées, **la très grande majorité (92%) étaient de nationalité tchadienne**. Cette proportion était néanmoins plus faible que chez les hommes: en effet, parmi les hommes auprès desquels des enquêtes ont été réalisées aux FMP de Faya, Kalait et Zouarké, cette proportion était de 99 pour cent. Des femmes nigérianes (5%) et nigériennes (2%) ont également été observées. Ces résultats indiquent qu'il y avait une plus grande diversité de nationalités parmi les femmes migrantes, mettant ainsi en évidence l'importance de la migration féminine transfrontalière en Afrique de l'Ouest, particulièrement des femmes nigérianes.

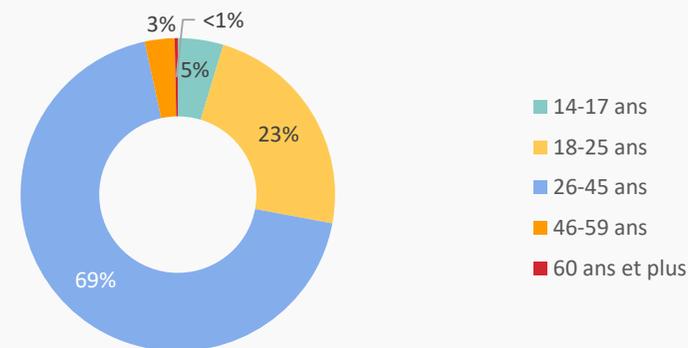
2.2. ÂGE

La distribution de la population par âge met en évidence **une proportion significative de filles parmi les personnes interrogées**. En effet, 5 pour cent étaient des mineures âgées de 15 à 17 ans. Cependant, **les personnes âgées de 60 ans et plus représentaient une part relativement faible** (moins de 1%) des femmes interrogées aux FMP de Faya, Kalait et Zouarké. Ce sont les femmes entre 26 et 45 ans qui en constituaient la majorité (69%). Une part significative des femmes était donc relativement jeune (54% des femmes enquêtées avaient moins de 30 ans).

3. Nationalités des voyageuses enquêtées



4. Âge des voyageuses/migrantes enquêtées



2. DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

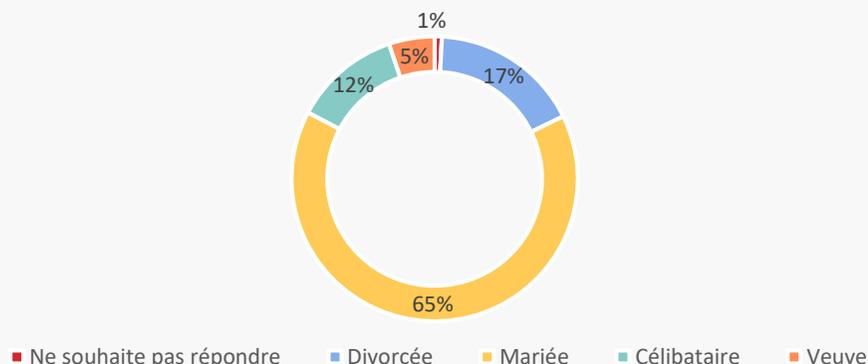
2.3. ÉTAT CIVIL

Parmi les femmes interrogées, **la plupart (65%) étaient mariées**. Les femmes divorcées (17%) et célibataires (12%) représentaient également une proportion significative des personnes enquêtées. Par ailleurs, 5 pour cent étaient veuves.

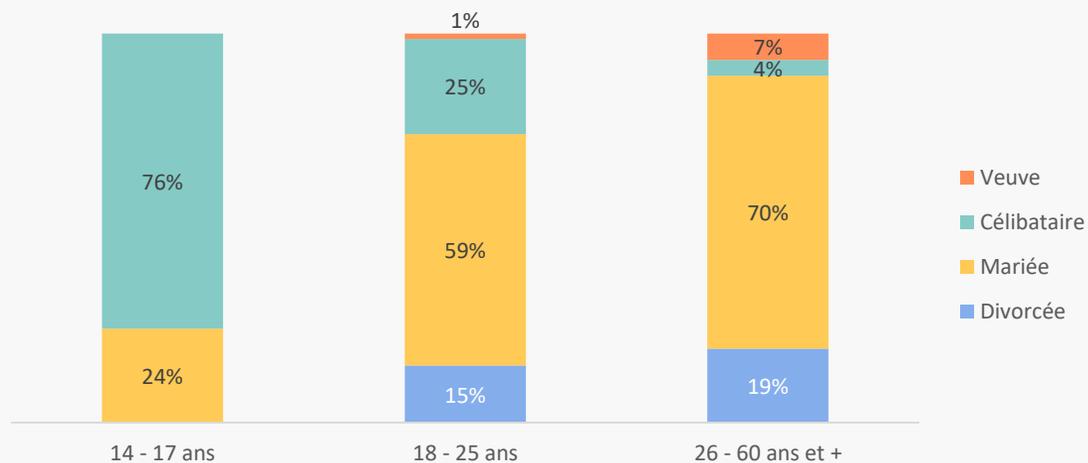
Il est à noter que chez les hommes, il y avait une proportion bien moindre de divorcés (1%), mais un pourcentage plus important de célibataires (31%).

La répartition démographique de la population interrogée par état civil et par tranche d'âge montre que **la grande majorité des filles mineures (76%) étaient célibataires**, même si une part significative d'entre elles étaient mariées (24%). **Parmi les jeunes femmes ayant entre 18 et 25 ans, 59 pour cent étaient mariées**, 25 pour cent étaient célibataires et 15 pour cent étaient divorcées. Enfin, **la plupart des femmes âgées de plus de 26 ans (70%) étaient mariées**, alors que 19 pour cent d'entre elles étaient divorcées, 7 pour cent étaient veuves et 4 pour cent étaient célibataires.

5. Répartition de la population interrogée par état civil



6. Répartition de la population interrogée par état civil et par tranche d'âge





III. CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

3. CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

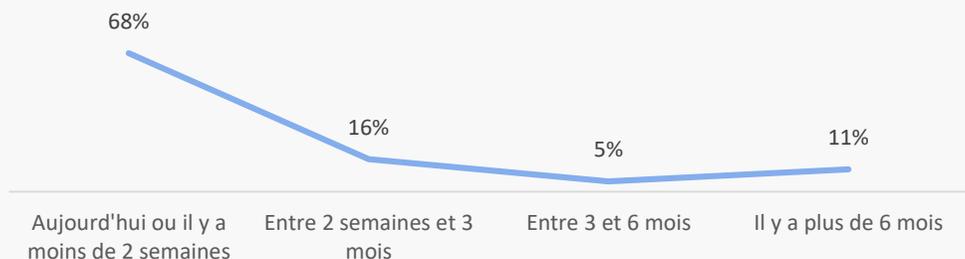
3.1. CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

Parmi les femmes enquêtées, la **majorité (68%) avaient commencé leur voyage dans les deux semaines précédant l'entretien**. Seize pour cent étaient parties dans les deux semaines à trois mois précédant l'entretien, 5 pour cent entre trois et six mois auparavant et 11 pour cent plus de six mois auparavant.

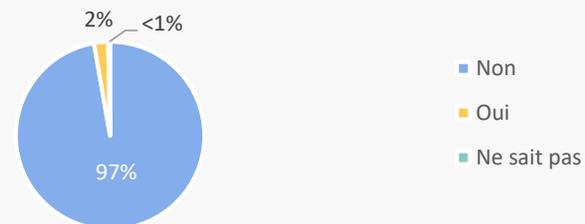
La **quasi-totalité (97%) des femmes interrogées ont déclaré ne pas avoir été déplacées de force** à l'intérieur de leur pays, mais 2 pour cent d'entre elles (toutes de nationalité tchadienne) ont répondu l'avoir déjà été. La proportion de déplacements forcés s'élevait à 11 pour cent chez les hommes (dont 87% étaient tchadiens, 9% étaient soudanais et 2% étaient libyens).

Par ailleurs, la **grande majorité des voyageuses (89%) n'avaient jamais tenté de migrer** pour s'installer dans un autre pays, et en étaient donc à leur première migration internationale.

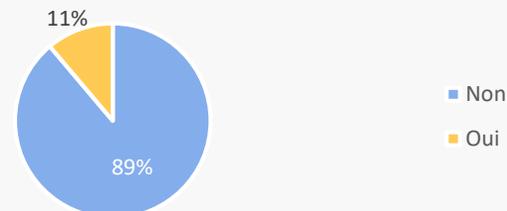
7. Date de départ des femmes interrogées



8. « Avez-vous déjà été déplacée de force à l'intérieur de votre pays? »



9. « Avez-vous déjà tenté de migrer pour vous installer dans un autre pays? »



3. CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

3.2. PROVENANCES, DESTINATIONS ET RAISONS DE VOYAGE

La grande majorité des femmes interrogées provenaient du Tchad (89%) et 8 pour cent étaient parties de la Libye.

Un peu plus de la moitié des femmes interrogées (52%) ont quitté leur lieu de résidence habituelle pour des **raisons économiques**, 31 pour cent d'entre elles **rejoignaient leur famille** et 11 pour cent voyageaient pour un **événement familial**. Parmi les femmes voyageant pour des raisons économiques, la plupart ont cité les **affaires** (71%) comme motif de migration et 21 pour cent ont mentionné les **opportunités de travail**.

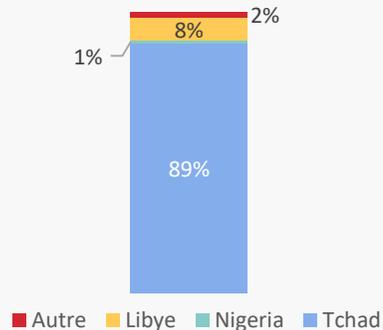
Il est à signaler que tandis que 15 pour cent des hommes ont mentionné avoir quitté leur lieu de départ à cause d'un conflit, seules 3 pour cent des femmes ont indiqué la même chose.

L'analyse des raisons de départ en fonction du pays de résidence habituelle montre que **la majorité (55%) des femmes partant de la Libye rejoignaient leur famille**, alors que **la grande majorité de celles venant du Nigeria (88%) et la plupart de celles venant du Tchad voyageaient pour des raisons économiques**.

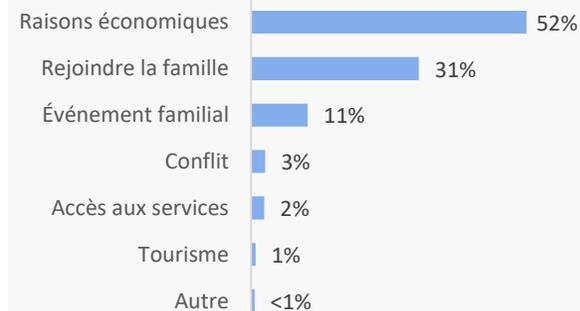
Il est à noter que **plus de la moitié des filles de moins de 18 ans (55%) rejoignaient leur famille**, alors que **la plupart des femmes âgées de plus de 26 ans (56%) voyageaient pour des raisons économiques**.

En ce qui concerne les destinations envisagées, **une vaste majorité de femmes ont indiqué vouloir se rendre (ou rester) au Tchad (81%)**. Par ailleurs, 12 pour cent souhaitaient aller en Libye, 5 pour cent au Nigeria et 2 pour cent au Niger.

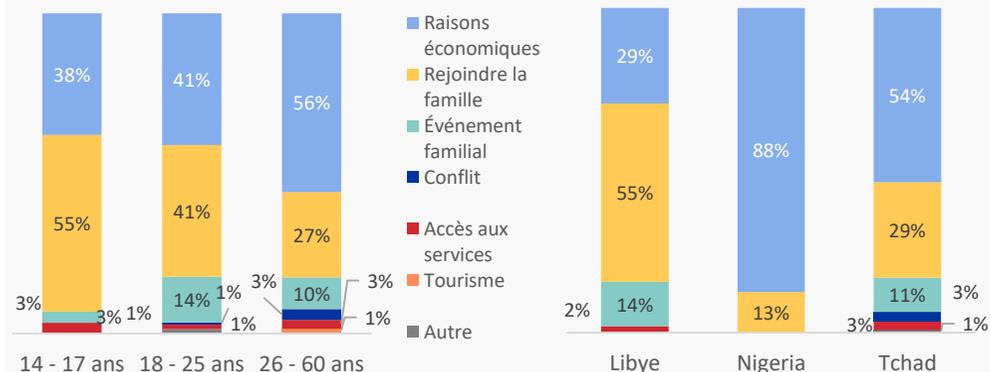
10. Pays de provenance



11. Raison de départ du lieu de provenance



12. Raison de départ du lieu de provenance par tranche d'âge et par pays de provenance



13. Destination finale envisagée





IV. ÉDUCATION ET EMPLOI

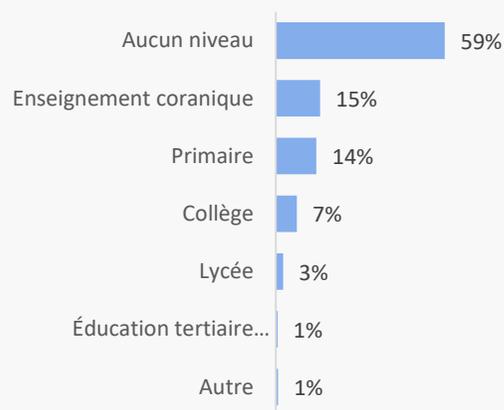
4. ÉDUCATION ET EMPLOI

4.1. NIVEAU D'ÉDUCATION

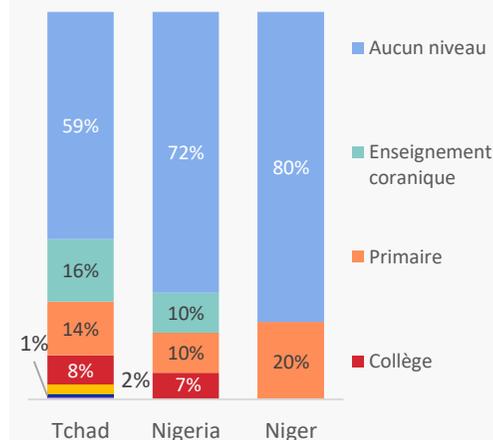
Parmi les femmes interrogées, **la majorité (59%) ont déclaré n'avoir aucun niveau d'éducation**. Quinze pour cent d'entre elles avaient reçu un enseignement coranique dans une école islamique, 14 pour cent avaient un niveau primaire et 7 pour cent avaient terminé le collège. À noter également que 3 pour cent des femmes enquêtées avaient un niveau secondaire supérieur (lycée). Il est à signaler que parmi les hommes avec qui des entretiens ont été conduits, une proportion plus faible a déclaré n'avoir aucun niveau (36%), tandis que l'enseignement coranique a été cité par 37 pour cent d'entre eux. Il s'avère ainsi que les hommes avaient généralement un niveau d'éducation plus élevé que les femmes.

L'analyse du niveau d'éducation des femmes par nationalité montre que **la proportion de femmes n'ayant aucun niveau d'éducation était plus élevée chez les Nigériennes (80%) et les Nigérianes (72%) que chez les Tchadiennes (59%)**. En croisant les raisons de voyage et les niveaux d'éducation, il ressort que les femmes ayant reçu un enseignement coranique (67%) et celles n'ayant aucun niveau d'éducation (53%) sont celles qui voyageaient en majorité pour des raisons économiques. La moitié de celles ayant reçu une éducation tertiaire voyageaient pour des raisons de tourisme. Enfin, c'est parmi les femmes ayant les niveaux de collège et primaire qu'une proportion importante voyageaient pour rejoindre leur famille (respectivement 44% et 45%).

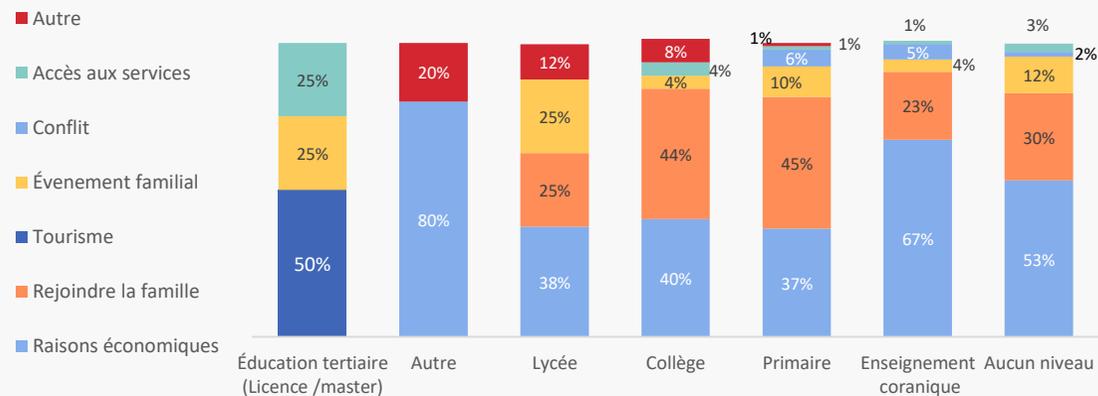
14. Répartition de la population interrogée par niveau d'éducation



15. Niveau d'éducation par nationalité



16. Motifs de voyage par niveau d'éducation



4. ÉDUCATION ET EMPLOI

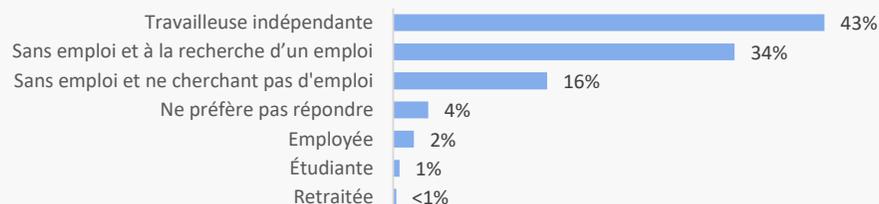
4.2. SITUATION PROFESSIONNELLE

La moitié des femmes interrogées étaient sans emploi, parmi lesquelles 34 pour cent recherchaient un emploi. Une grande proportion de femmes étaient des travailleuses indépendantes (43%). Parmi ces dernières, un grand nombre ont indiqué effectuer du travail manuel non-qualifié ou travailler dans les services et la vente. Parmi les autres domaines cités figurent l'artisanat et le commerce, ou encore le secteur médical. Par ailleurs, 2 pour cent d'entre elles étaient employées et 1 pour cent étaient étudiantes.

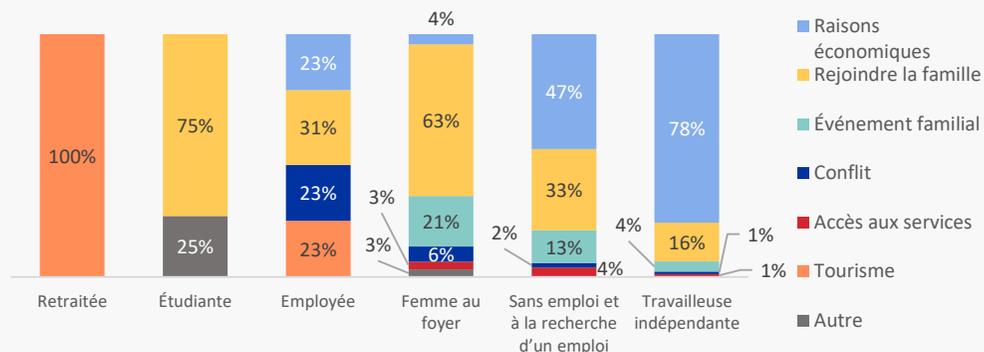
L'analyse des raisons de départ du pays de provenance en fonction de la situation professionnelle montre que la majorité des travailleuses indépendantes (78%) et une proportion significative des femmes en recherche d'emploi (47%) étaient parties pour des raisons économiques, alors que la plupart des étudiantes (75%) et des femmes au foyer (63%) rejoignaient leur famille.

Par ailleurs, l'analyse des destinations finales envisagées en fonction de la situation professionnelle met en lumière que la situation professionnelle a une influence importante sur la destination envisagée par les femmes interrogées. En effet, la totalité des femmes étudiantes et employées se dirigeaient vers le Tchad. Cependant, une proportion relativement importante des femmes au foyer (17%), des travailleuses indépendantes (10%) et de celles qui recherchaient un emploi (8%) se dirigeaient vers la Libye. Il est aussi à noter que 9 et 5 pour cent des femmes à la recherche d'un emploi se dirigeaient respectivement vers le Nigeria et le Niger.

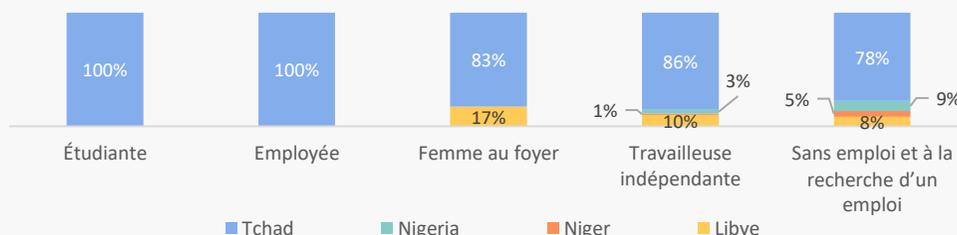
17. Situation professionnelle des voyageuses interrogées



18. Raisons de départ du lieu de provenance, par situation professionnelle



19. Destination finale envisagée par situation professionnelle





V. CONDITIONS DE VOYAGE

5. CONDITIONS DE VOYAGE

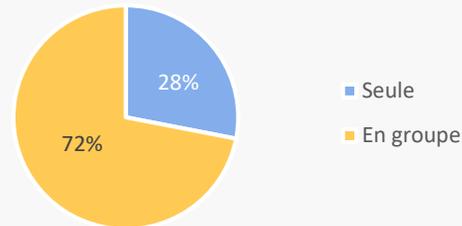
5.1. MODALITÉS ET FINANCEMENT DU VOYAGE

La majorité des femmes interrogées (72%) voyageaient en groupe ; parmi celles-ci, 81 pour cent voyageaient avec leur famille, dont 63 pour cent en compagnie d'enfants.

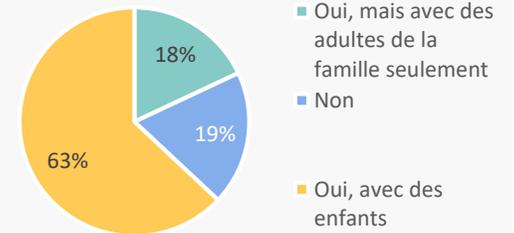
Un grand nombre de femmes ont indiqué financer leur voyage grâce aux économies faites avant le voyage (34%), tandis que 18 pour cent d'entre elles s'étaient faites aider par leur famille et leurs amis dans le pays d'origine ou de départ.

En termes de mode de transport, les principaux moyens de transport empruntés par les voyageuses étaient le camion (cité par 58% des femmes ayant indiqué leur mode de transport) et les véhicules privés [voiture ou taxi] (12%). Trois pour cent des voyageuses ont également indiqué avoir pris le bus.

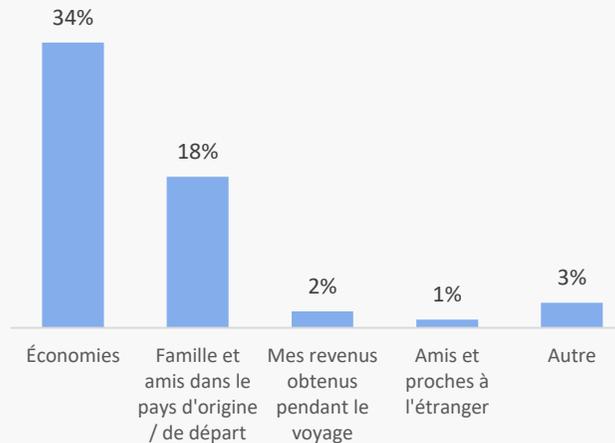
20. « Avec qui voyagez-vous? »



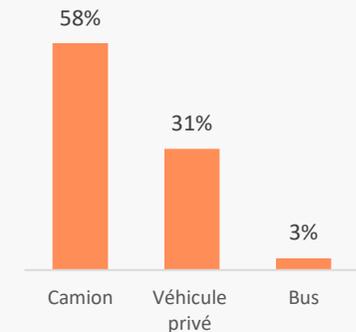
21. « Si vous voyagez en groupe, votre famille en fait-elle partie? »



22. Mode de financement du voyage



23. Moyens de transport empruntés depuis le dernier lieu de transit



5. CONDITIONS DE VOYAGE

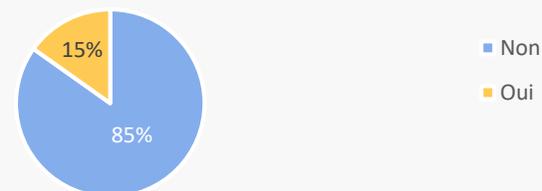
5.2. DIFFICULTÉS ET BESOINS EN INFORMATIONS

Parmi les femmes ayant répondu à la question relative aux difficultés (27% du total des migrantes enquêtées), **15 pour cent ont indiqué avoir rencontré des difficultés** pendant leur voyage (contre 29% des hommes). Parmi les problèmes les plus cités figurent les **problèmes financiers** (mentionnés par 40% des femmes qui ont rencontré des difficultés, contre 16% des voyageurs hommes interrogés), la **maladie** (32% - 37% chez les hommes), **la faim et la soif** (24% - 62% pour les hommes), ainsi que le **manque d'abri** (24% - 36% pour les hommes). Par ailleurs, les problèmes liés au manque des documents d'identité et le manque d'information ont chacun été signalés par 20 pour cent de ces femmes.

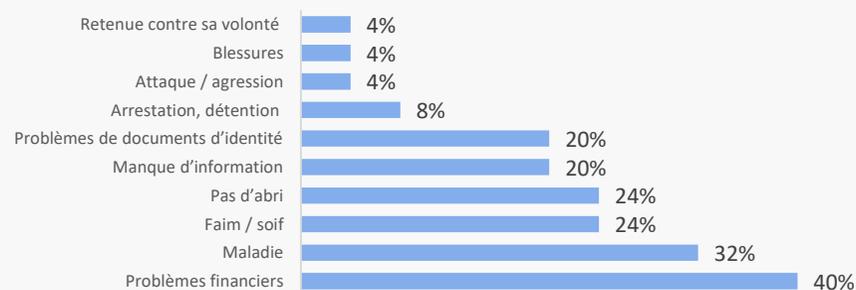
Les principaux besoins informationnels concernaient le retour et l'assistance au rapatriement (63%), les opportunités d'emploi (19%), les risques et les dangers sur la route (13%) et les procédures d'asile ou de régularisation dans le pays de destination (6%).

Chez les hommes, si la majorité (66%) ont également cité le besoin en informations sur le retour et l'assistance au rapatriement, un nombre significatif (12%) ont mentionné les informations sur les services médicaux disponibles et 7 pour cent souhaitaient avoir des informations pratiques (logement, transport, centres d'accueil et de transit).

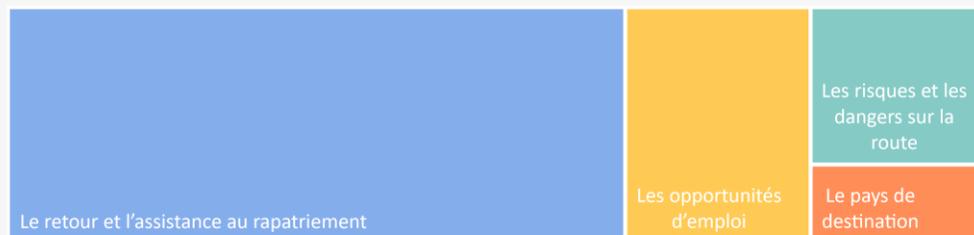
24. « Avez-vous rencontré des difficultés particulières pendant votre voyage? »



25. Principales difficultés rencontrées par les femmes interrogées



26. Principaux besoins informationnels





LA MOBILITÉ DES FEMMES AU NORD DU TCHAD

ANALYSE D'ENQUÊTES INDIVIDUELLES RÉALISÉES AUPRÈS DES FEMMES, D'AVRIL 2018 À SEPTEMBRE 2019, AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE FAYA, KALAIT ET ZOUARKÉ

Janvier 2020

